

Les squatters du Vallon débranchent la voirie

BRICOLAGE

En manipulant des câbles à l'intérieur de leur domicile provisoire, les occupants de l'ancienne usine d'incinération ont partiellement paralysé le travail administratif de la voirie.

ROMAIN CLIVAZ

Nouvel épisode dans la saga du squat de l'usine du Vallon. Cette fois, ce ne sont pas les élus qui s'écharpent sur l'avenir de ses occupants, mais ces derniers qui écharpent le réseau de fibres optiques de la ville. Samedi, plusieurs câbles ont été arrachés. Résultat: après une interruption de plusieurs jours, une douzaine d'employés devront provisoirement se contenter d'une connexion internet 20 fois plus lente.

Car, si l'usine du Vallon est promise à la démolition, le site sera encore partiellement exploité durant quelques années. Le Centre de ramassage et de recyclage des ordures ménagères (CROM) occupera un bâtiment administratif et un dépôt pour véhicules. Quant aux câbles du réseau de fibres optiques, ils passent par l'ancienne usine d'incinération. Où ils ont été endommagés ce week-end.

Employés importunés

«C'était un accident», assure Lucien*, un des quatre occupants permanents du site. D'autres pensionnaires se joignant de temps en temps à eux. Seul sur la terrasse, partiellement protégée du soleil de plomb par une bâche et où trô-



OCCUPÉE C'est par le bâtiment principal de l'usine que les câbles du réseau de fibres optiques passent, avant de rejoindre les bâtiments exploités par la voirie. Le déplacement d'une armoire serait à l'origine du dommage.

nant fauteuils et hamacs, il nous explique que «cela s'est passé au moment du déplacement d'une armoire». Mais «impossible» de vérifier de visu, réplique poliment notre interlocuteur, T-shirt noir et casquette bien vissée. Il ajoute que «les services informatiques de la ville ont pu le faire». Ce que ces derniers confirment.

Du côté du Service des routes et de la mobilité, l'incident n'est guère apprécié. «J'ai 12 personnes qui ne peuvent pas travailler correctement», martèle le chef de service, Pierre-Alain Matthey.

Pour sortir de l'isolement, «une connexion provisoire, nettement plus lente, a été installée dans l'urgence», précise-t-il, manifestement contrarié. Le débit normal devrait être rétabli la semaine prochaine. Cela grâce à une connexion évitant l'ancienne usine. Cette installation allait de toute façon être réalisée au moment du démantèlement de l'usine.

Malgré tout, sur le site, la cohabitation entre les collaborateurs du CROM et les squatters se déroule sans accroc, mais dans l'indifférence. «Ce sont nos voi-

sins et nous n'avons pas de problèmes avec eux. Nous ne savons pas vraiment ce qu'ils font», glisse un collaborateur du centre de ramassage. Sans animosité.

Politiquement, la question du squat du Vallon risque bien de se transformer en feuilleton de l'été. Hier soir, le groupe LausanneEnsemble dénonçait le laxisme de la majorité municipale, «incapable de faire appliquer la loi» et d'expulser les occupants à la date prévue par la justice. Soit aujourd'hui. ■

* Prénom fictif

Naissance d'une station météo à Lausanne

PROJET PRIVÉ

Une nouvelle station météorologique amateur vient de voir le jour en plein cœur de la capitale vaudoise.

Didier Reichenbach est passionné de météorologie depuis l'âge de 10 ans. «Mon père avait installé des thermomètres dans une installation en bois, et je faisais des petits relevés», s'amuse-t-il en y repensant. Quarante ans plus tard il donne naissance à la première station de mesure météorologique amateur connue en ville de Lausanne. Un projet épineux à mettre en place: «Je n'y connaissais rien du tout. Heureusement que je suis fêru d'informatique!»

Ce grand amoureux du temps a tout installé lui-même, petit à petit. «Je me suis d'abord confectionné une installation météo de fortune, mais elle n'était pas assez fiable», raconte-t-il, avant d'ajouter: «Alors j'ai investi dans du matériel professionnel.»

Située au sommet d'un bâtiment de la rue du Valentin, la station diffuse, toutes les deux minutes, sur un site internet, des renseignements sur la pression atmosphérique, la température, l'hu-

midité, les précipitations et le vent. Mais elle ne fait pas de prévisions: «Je laisse ça aux professionnels.» Son but? Que tout le monde puisse accéder facilement aux données météo habituelles, mais spécifiques à Lausanne: «J'ai créé cette station pour rendre service et par passion.»

Déjà du succès

Son installation est complétée par une météo-cam. Celle-ci diffuse une image du ciel lausannois toutes les dix minutes et permet de contempler la vieille ville de la capitale vaudoise. Référencée sur Swisswebcam, le portail internet des webcams de Suisse, la caméra affiche plus de 4300 vues depuis le mois de mai dernier.

Afin de récupérer son investissement, le passionné de météo cherche des sponsors. En échange, il leur propose une bannière sur son site. Mais il le précise, sa station météorologique est à but non lucratif, et le soutien financier sera réinvesti dans des améliorations. «Avec une participation financière, j'aimerais perfectionner l'installation, en ajoutant, par exemple, un détecteur UV.»

ZOÉ DECKER

www.meteolausanne.com



Didier Reichenbach a créé la première station météorologique amateur en ville de Lausanne, au sommet d'un bâtiment de la rue du Valentin.

En colère contre Rome



La vice-consule (à g.) a reçu une lettre du Comité des Italiens de Vaud et Fribourg. Elle a été priée de la faire suivre au premier ministre.

ITALIENS DE SUISSE

La restructuration du réseau consulaire décidée par l'Italie alerte les expatriés lausannois. Hier, ils ont faxé une lettre à Silvio Berlusconi.

Suppression de personnel, guichets fermés, le réseau consulaire italien en Suisse bat de l'aile. Pas du genre à rester les bras croisés, la communauté transalpine est sur le pied de guerre. En fronde contre la réduction du budget du service extérieur, le Comité des Italiens de Vaud et Fribourg a occupé son consulat, hier, au Petit-Chêne. Il a faxé une missive au premier ministre, Silvio Berlusconi, via la vice-consule. Les expatriés estiment que le gouvernement leur facture les suppressions d'impôts en Italie.

Déclencheur de l'action, qui s'est aussi tenue à Berne, Genève, Lugano, Saint-Gall et Zurich: la clôture du consulat bernois en décembre prochain, décidée par Rome sans consultation des représentants de la communauté

en Suisse. Les affaires seraient directement reprises par l'ambassade, déjà en manque d'effectifs.

L'ambassadeur lui-même a eu vent de la nouvelle par les syndicats. Dans une note interne à son ministre de tutelle, à laquelle a eu accès 24 heures, le diplomate se frotte de ne pas avoir été averti des intentions de l'administration et constate que celle-ci «survole les plus élémentaires modalités de rapport avec ses représentations à l'étranger».

Présidente du comité, Grazia Tredanari craint que le consulat de Lausanne ne soit le suivant sur la liste, après Berne. Les dossiers des 76 000 transalpins de Vaud, Fribourg et Valais seraient transférés à Genève. Une idée qu'elle est résolue à combattre. Outre l'opacité de la prise de décisions, elle dénonce un démantèlement progressif des services: «Les postes sont constamment non pourvus, voire supprimés, malgré la multiplication des tâches. Et si un employé est malade, son guichet est carrément fermé!»

MARCO FERRARA

Maria et Senad mettent la mode de Chypre au goût du jour

BOUTIQUE

Après Via Zingara, Maria et Senad ouvrent leur deuxième boutique, Via Del Corso. Destinée aux femmes, elle amène un vent de Méditerranée orientale à Lausanne.

L'idée est née lors d'un voyage, sous le soleil d'Afrique du Sud. «Avec Senad, on est tombé amoureux d'une boutique à bas», raconte Maria, qui ajoute: «Et comme on est tous les deux férus de shopping, on a décidé de se lancer et d'ouvrir notre propre boutique.» Via Zingara, leur boutique pour hommes, située à la rue de Bourg, a ouvert ses portes il y a neuf mois. Récemment, sa sœur jumelle a vu le jour dans les Galeries Saint-François.

Offre exclusive

Via Del Corso propose des vêtements de prêt-à-porter, chaussures et sacs pour femmes, de marques italiennes et françaises. Elle apporte aussi une touche exotique à la capitale vaudoise, avec de nombreux articles en provenance de Grèce et plus particulièrement de Chypre. Son originalité? L'exclusivité de son offre, avec des articles introuvables ailleurs en Suisse: «On choisit tout ce qu'on va mettre en vente à deux. Si une marque nous plaît, mais qu'elle n'est pas exclusive, on ne prend pas», précise la boutique. Le jeune couple, passionné de mode, propose



Maria, l'une des propriétaires de la boutique Via Del Corso, située aux Galeries Saint-François.

également trois gammes de prix différents, afin que chacun y trouve son compte. «Mais chaque gamme restera fashion, les marques seront simplement différentes», souligne Maria. A quand une nouvelle Via? «Peut-être une boutique sur Crans,

mais l'idée est encore au stade de projet», révèle le duo. Leur offre va probablement s'étoffer avec des articles en provenance... d'Afrique du Sud. ZOÉ DECKER

Boutique Via Del Corso, Galeries Saint-François. Tél. 021 311 68 11.

EN BREF

Un cash-flow de 1,7 million

ECHANDENS A l'heure de boucler les comptes 2007, les 11,7 millions de francs de charges annuelles ont été entièrement couverts par les recettes. La commune a même pu engranger un cash-flow de plus de 1,7 million. 24

Sumo, judo, foot et capoeira à la piscine

RENENS Les clubs sportifs invitent les jeunes dès 10 ans à des ateliers découverte, samedi 12 juillet dès 13 heures, à la piscine Aquasplash. Au programme: sumo, judo, foot, natation et capoeira. Chaque inscrit doit participer à quatre des cinq disciplines. Inscription gratuite, une fois le ticket d'entrée payé. www.renens.ch 24

Billy Elliot sur la Piazzetta

RENENS Comme chaque année, la place du Marché se transforme en Piazzetta pour trois soirées gratuites de cinéma. Demain à 21 h 45, l'écran en plein air proposera le film britannique *Billy Elliot*, qui sera précédé du court-métrage *Political Lunch*, de Julien Sulser. En cas de pluie, projection à la salle de spectacles.